

Formation conduite bovin viande Chambre d'agriculture

Trois piliers invisibles de la réussite en élevage : l'eau, le sel et le fourrage

Pour tenter de pallier la perte de croissance de la production lotoise, Guillaume Lousteau a entamé, le 30 octobre 2025 à la chambre d'agriculture de Gramat, son cycle de trois journées techniques pour accompagner les éleveurs en formation initiale ou continue et mettre l'accent sur les fondamentaux.

Plusieurs éleveurs ont participé à la première journée technique, dont le conseiller de la Chambre d'agriculture rappelé l'intérêt stratégique : « Être rigoureux sur les bases permet d'obtenir de meilleurs résultats ».

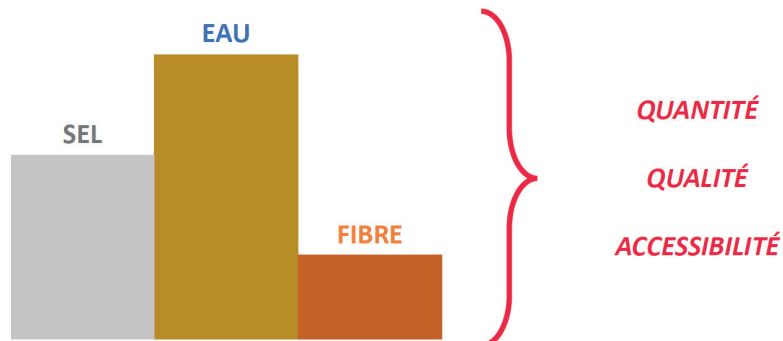
Après un tour de table pour faire connaissance et évoquer les exploitations de chacun (races et modèles d'élevage, modes de conduite, typologies d'alimentation et de bâtiments, localisation géographique, expérience, attentes et projets professionnels), le conseiller est revenu sur les trois piliers parfois négligés de la nutrition – l'eau, le sel et les fibres – aux fondements même de l'élevage et qui, sur la base de trois facteurs – la qualité, la quantité et l'accessibilité –, peuvent engendrer des disparités de rendement au sein des élevages.

Alors que le poids carcasse des bovins a augmenté de 15 à 30 kg pour toutes les races entre 2007 et 2017, la plupart des éleveurs n'ont pas remis en causes leurs pratiques ancestrales, en dépit de leurs animaux de plus gros gabarits. Pour autant, la santé du troupeau reste profondément conditionnée par son alimentation, pointée du doigt dans la moitié des problèmes sanitaires.

Une réflexion qui fait écho avec le concept vertueux du One Health dans lequel la santé de la biodiversité (eau, plantes) diminuerait drastiquement tous risques sanitaires, et influencerait directement sur l'animal, mais aussi sur l'homme qui en consomme les fruits.

Privilégier l'accès et la qualité de l'eau...

Composés à 70 % d'eau (85 % pour les veaux, 75 % pour les adultes et 65 % pour les plus âgés), les bovins s'approvisionnent essentiellement par l'abreuvement (80 %) et l'alimentation (19 %). « Pour produire un litre de lait, l'animal a besoin de trois fois plus d'eau... et il lui en faut environ 50 L pour produire 1 kg de viande. Avec 17 % de l'eau qui s'évacue par



Zoom

Eau : Top 10 de ce qu'il ne faut pas faire

1. Bloquer l'accès à l'eau
2. Abreuvoirs pas mis à la terre
3. Abreuvoirs gelés
4. Abreuvoirs trop hauts
5. Abreuvoirs sous une barrière
6. Abreuvoirs non nettoyables
7. Abreuvoirs à « boules »
8. Abreuvoirs à palette montés à l'envers
9. Abreuvoirs « dès à coudre »
10. Eau stagnante, gîte parasitaire

transpiration, 44 % dans les bouses, 14 % dans les urines, et 25 % qui passe dans le lait, on estime *grosso modo* qu'une vache allaitante a besoin de 60 L par jour en moyenne pour être productive. » Et, avec le réchauffement climatique qui accentue le stress hydrique du bétail, ces besoins sont multipliés par 1,5 à partir de 27 °C, et doublent au-delà de 35 °C. Ainsi, l'eau est la première variante à réguler dans le cadre d'un élevage bovin, en s'assurant que les bêtes, friandes d'une eau tempérée à 10-15 °C, puissent tremper 7 cm de lèvres supérieures (conditions optimales) dans un liquide le plus sain possible et en quantité suffisante. L'accessibilité aux points d'eau est cruciale : « L'idéal est de permettre l'accès au 10 % d'un troupeau en même temps au bâtiment » rappelle le conseiller. Tout système d'abreuvement mal pensé peut faire obstacle aux besoins de l'animal : leur hauteur doit être de 50 cm pour les veaux et de 85 cm pour les adultes, afin de limiter les eaux souillées. Encore, les abreuvoirs doivent être positionnés de telle façon que l'animal, dont le champ de vision est très réduit, puisse se dégager rapidement et à 180°.

En pâture, il vaut mieux répartir plusieurs petits bacs, éloignés des clôtures électriques, sur toute l'étendue et limiter l'accès aux eaux stagnantes (lac, mares) ou naturelles, sources de bactéries, virus et parasitisme.

Sans négliger le besoin en sel

Chez les bovins, le sel stimule l'hydratation et l'ingestion de matières sèches, favorise le processus de



Ce qu'il faut éviter : le problème d'accès à l'eau du veau est le plus courant. Si le point d'eau est trop haut, le veau ne boit pas, avec cinq fois plus de risque de contracter une diarrhée.

rumination par la salive et l'absorption des nutriments, mais permet aussi le maintien des équilibres acidobasique et hydrique, ainsi que la transmission de l'influx nerveux. C'est pourquoi, les éleveurs ont recours à des blocs de sel posés par terre ou dans un récipient, avec le risque que l'animal puisse le pousser et le salir, ou suspendu au cornadis. « On compte idéalement un bloc de sel pour 8 bêtes à raison d'une 1 h 30 de léchage par jour : et en plus, les vaches en sont friandes ! », précise le conseiller avant de rajouter : « Privilégier du sel iodé est une bonne idée, car l'apport minéral agit sur la thyroïde et stimule la reproduction, mais c'est encore mieux s'il contient du sélénium et de la vitamine E pour booster le système immunitaire ». En revanche, il vaut mieux par prudence éloigner

Zoom

Reconnaître un besoin en sel

- Baisse d'ingestion
- Pica (animaux qui lèchent l'urine, les poteaux ou les barrières)
- Diarrhées

les pierres à sel des points d'eau, qui peuvent entraîner une surconsommation parfois toxique chez l'animal.

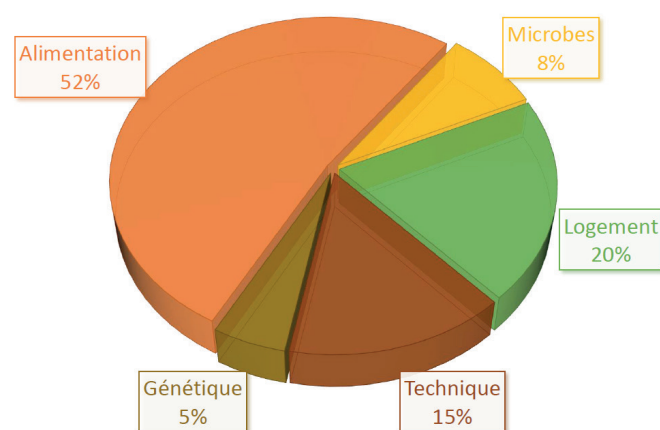
... et un bon fourrage

La prochaine séance sera dédiée à la capacité d'ingestion de l'animal, la distribution du fourrage et le rationnement, mais surtout comment obtenir un fourrage optimal (agronomie, pâturages, fertilisation et entretien des sols, quand et comment faucher, chaînes de récolte, complémentation, ordre de distribution des rations).

Contact conseillers Chambre d'agriculture
Yannick VERDIER, Technicien troupeau - 06 87 78 38 44
Laura GAUZIN, Conseillère bovin viande - 06 25 76 26 27
Guillaume LOUSTAU, Chargé de Mission Bovins Viande - 07 86 63 96 33

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE
CHAMBRE D'AGRICULTURE LOT

ORIGINE DES PATHOLOGIES EN ÉLEVAGE



Zoom

Les signaux d'une sous-hydratation

1. Abreuvoirs qui verdissent : problème de qualité de l'eau et/ou manque d'entretien
2. Animaux qui hésitent à s'abreuver : problème de qualité de l'eau et/ou courants parasites
3. Animaux qui « lapent » l'eau : problème de courants parasites et/ou d'accessibilité
4. Animaux qui aspirent de l'air : problème de débit et/ou volume d'eau
5. Abreuvoirs fréquemment souillés : problème de conception et/ou positionnement
6. Temps d'attente important à l'abreuvoir : Débits d'eau et/ou volume d'eau
7. Meuglement devant l'abreuvoir : problème de débit d'eau et/ou volume d'eau et/ou courants parasites et/ou qualité de l'eau
8. Bousculades autour de l'abreuvoir : problème de débit et de volume d'eau et/ou courants parasites et/ou qualité de l'eau
9. Baisse de production : manque d'eau
10. Bouses sèches : manque d'eau

McHale
NOUVELLE GAMME SÉRIE II
V6 Ø de balles jusqu'à 1.68 m
V8 Ø de balles jusqu'à 1.90 m

AGRI GUBE

1685, route de Souillac
46600 MARTEL
Tél : 05 65 41 22 51
ou 06 70 44 75 50

FINANCEMENT

7 CAMP-AGNES TAUX MINORÉ 1.20%*

Sur toute la gamme de presses séries V6, V8 et F5*

* Offre valable du 01/10/2025 au 20/12/2025 sur toute la gamme de presses séries V et F5 McHale. Taux nominal de 1.20%, pour un crédit amortissable sur 7 échéances, dont la 1^{re} à 1 mois après la livraison, suivie de 6 échéances annuelles. Durée totale du crédit 73 mois. Pour un prêt de 10 000 €, vous remboursez une première échéance de 1 388 € à 1 mois de la livraison, puis 6 échéances annuelles de 1 498 €. TEG annuel fixe : 1.689 % (hors assurance facultative). Coût total du crédit : 376 € (hors frais de dossier et hors assurance facultative). TVA payable à la livraison. Offre réservée aux exploitants agricoles, CUMA, entreprises de Travaux Agricoles. Sous réserve d'acceptation du crédit par l'organisme financier.